

Mémoire à l'intention du BAPE pour l'agrandissement LET Bury

Je veux d'abord dire que le temps m'a manqué pour élaborer tous mes points et inclure les statistiques et chiffres. Peu importe, je suis allée de l'avant avec cette rédaction et les statistiques et chiffres, ils sont dans la panoplie de documents sur le site du BAPE.

1. Pourquoi le projet m'intéresse?

La question de gestion des matières résiduelles m'intéresse depuis plus de 40 ans...en commençant avec du compostage domestique comme ado en banlieue de Montréal...et à l'échelle semi-industriel à l'époque de la compagnie *Eaton Valley Agricultural Products and Services*, à Eaton Corner (Cookshire Eaton), à partir de 1980. Cette compagnie, qu'on pourrait dire trop avant-garde pour réussir, récupérait le fumier et la paille et la ripe de l'encan à Sawyerville pour produire un compost de grande qualité destinée à l'horticulture.

Plus tard, je me suis impliquée bénévolement avec d'autres citoyens passionnés des poubelles à la préparation du premier *Plan de gestion des matières résiduelles* (PGMR) de la MRC du HSF, de 2004 à 2008 si ma mémoire est bonne.

En 2010, j'ai déposé un *Plan d'action* pour améliorer la performance dans la gestion des déchets pour les municipalités le long de la route 257 (Chartierville, La Patrie, Hampden et Scotstown), qui a été jugé trop ambitieux. Je vous offre un extrait :

Il est inadmissible d'utiliser le nouveau LET, construit au cout de 8 millions pour un usage très spécifique (enfouissement des déchets non-valorisables), pour autre chose que les déchets qui ne peuvent absolument pas être valorisés ou dirigés ailleurs. Nous ne pouvons pas nous permettre d'écourter la vie de nos cellules LET en les remplissant avec des matériaux inappropriés.

Avec un effort concerté sur le plan local, une collaboration étroite avec les 4 autres municipalités de la route 257 et un leadership de la part de la MRC, nous sommes convaincus que l'objectifs de réduire l'enfouissement à 15% peut être atteint d'ici l'automne 2011.

Donc vous voyez, mon intérêt a toujours demeuré très simple :

- Valoriser le maximum des déchets;
- Détourner un maximum de l'enfouissement;
- Gérer l'enfouissement d'une manière très serrée afin de protéger l'environnement et rationaliser les coûts.

Le projet d'agrandissement m'interpelle car il nous confronte collectivement à des échecs importants :

- Nous générons encore trop de déchets.
- Trop de déchets vont à l'enfouissement.
- L'environnement, notamment le ruisseau Bégin, en paie le prix.

Lorsque nous avons commencé à parler des LET au début des années 2000, on nous avait expliqué que lorsqu'une collectivité trie bien et valorise au maximum, de 10% à 15% des déchets se trouvent à l'enfouissement. Un LET est conçu pour gérer ce petit tonnage. Or, notre LET enfouit bien plus que ce pour lequel il est conçu, avec les conséquences que nous connaissons : un site plein trop vite, un site qui enfouit des putrescibles instables etc. etc. etc.

2. Quelles sont mes préoccupations à l'égard du projet?

Essentiellement, l'agrandissement prévu donne quasiment une carte blanche à la MRC du HSF et à Sherbrooke de continuer de générer et enfouir...et de mal faire le tri et la valorisation en amont. Lors d'une visite du site en 2019, j'ai pu voir ce qui est envoyé via les bacs noirs...verre, métal, plastique...sans parler des putrescibles telles coupures de gazon, branches, ainsi de suite.

Spécifiquement, il est inacceptable qu'en 2021 environs 40% de ce qui est enfoui pourrait être composté à la place.

3. En quoi est-ce que le projet influence l'environnement?

Le site actuel (et futur) a un impact sur la qualité de l'eau et de l'air (odeurs et gaz). Je suis fermement persuadée que la gestion des lixiviats et la prévention de dégradation des cours d'eau seront grandement améliorées en détournant les putrescibles de l'enfouissement. Le «design» des cellules LET, construites à cout élevé, ne prévoit pas de

recevoir les putrescibles. On se donne de la misère en envoyait les putrescibles là, on génère plus de problèmes de lixiviat et de bio gaz.

4. Est-ce que le projet est acceptable dans le milieu? Pourquoi ou pourquoi pas?

J'ai bien l'impression que seuls les résidents du secteur à proximité se préoccupent du projet. Sans doute, la plupart des citoyens ne pensent plus à leurs déchets une fois dans le bac au bord de la rue. Parmi les doléances, on retrouve :

- dégradation du cours d'eau;
- odeurs;
- présence accru des mouettes;
- perte de valeur foncière;
- défiguration (harmonisation) du paysage.

Je suis d'avis que seul le dernier (harmonisation au paysage) sera correctement géré à la satisfaction de tous.

5. Est-ce que j'ai des suggestions et commentaires pour améliorer le projet?

- Expropriation de quelques habitations à proximité ou compensation financière dû à la perte de valeur foncière.
- Améliorer le tri en amont pour que VALORIS ne reçoive pas des bacs noirs avec putrescibles dedans.
- Rendre accessible les bacs bruns pour tous les résidents, même à la campagne, même dans les blocs de logements.
- Collaboration avec l'exploitant des plateformes de compostage (entreprise voisine) pour recevoir les putrescibles domestiques.
- Le *Comité de vigilance* est majoritairement le personnel de Valoris. Il devrait mieux refléter les communautés desservies et physiquement voir ce qui se passe au site, au moins deux fois par année.

- Pénaliser les entités (municipalités, entreprise) qui envoient les voyages mixtes, contaminés et mal triés.

6. Quelle est ma position quant à l'autorisation du projet?

Je n'ai aucun doute que le projet va aller de l'avant. La décision était déjà prise avant d'en parler en mars 2019 à l'assemblée communautaire. Le déboisement est déjà fait...et le besoin d'une nouvelle cellule LET est criant. Et de toute façon, on ne peut pas envoyer nos déchets à des centaines de km de chez nous.

Je souhaite que l'autorisation soit accompagnée de restrictions très strictes quant à l'enfouissement de putrescibles. On devrait avoir un objectif ZÉRO enfouissement pour les putrescibles à très court terme.

Je veux que VALORIS, la MRC du HSF et la Ville de Sherbrooke travaillent en étroite collaboration pour faire mieux, beaucoup mieux, et ce, à la grandeur du territoire.

Merci.

Déposé par Monique Scholz

Résidente canton Hampden